

Longtemps cantonné dans un genre unique, celui de la tradition, la coutellerie artisanale française est en train de bouger là où on ne l'attendait pas forcément. Et c'est bien sûr par le biais du "couteau tactique" que l'on voit s'amorcer – enfin – un mouvement très prometteur.



Les nouveaux visages DU COUTEAU TACTIQUE FRANÇAIS

Le segment tactique évolue, c'est une constatation qui s'applique au niveau mondial et la France ne fait pas exception. Cette évolution se matérialise à deux niveaux principaux. Le premier concerne la nature des couteaux, avec une frontière de plus en plus ténue entre le tactique pur et dur et l'outdoor. Le second touche aux couteliers eux-mêmes avec l'apparition d'une nouvelle génération qui, osons l'écrire, est en passe de prendre le pouvoir ! Ces nouveaux venus se sont trouvé un chef de file emblématique. C'est ainsi que cette première approche réunit deux "jeunes" déjà bien connus des amateurs et deux nouveaux venus.

- 1 - Bastien Coves.
- 2 - Tony Lopes.
- 3 - Jean-Marc Meredieu alias Knifelandes.
- 4 - Gilles Baily-Maitre.

Bastinelli Créations

Depuis le premier article qui lui a été consacré par Excalibur dans son numéro de décembre 2011, force est de constater que Bastinelli Créations – alias Bastien Coves – a fait du chemin. De jeune espoir du couteau tactique, il est manifestement passé au statut de chef de file et de référence dans ce domaine. Et sa renommée dépasse désormais les frontières de l'Hexagone.



Le Separator de Bastinelli Créations s'inspire du Ginunting philippin. Il est décliné ici en trois finitions différentes.

qui l'a conduit à devenir coutelier est somme toute assez classique puisqu'il a abordé le

monde du couteau par le biais de la collection. Il convient d'ajouter que le jeune homme

Petit rappel biographique :

Après avoir officié dans l'Allier, Bastien Coves a désormais installé son atelier près de Toulouse. Le parcours

Le DragoTac Slim à lame fixe de Bastinelli avec plaquettes montées sur fibre rouge.

BASTINELLI

Site internet : www.bastinelli-creations.com

Mail : bastinelli@orange.fr

et son frère cadet baignent dans un cadre familial où les armes occupent une place importante où un père policier leur fait partager son intérêt et son expérience dans des conditions de sécurité, bien sûr. Dès l'âge de 8 ans, il découvre son premier couteau papillon. Suivront ensuite plusieurs modèles parmi lesquels l'Opinel, le Vendetta et un pliant traditionnel de l'atelier Bianucci, avant qu'un Spyderco C11 Delica ne vienne changer la donne en générant un intérêt pour les pièces à vocation professionnelle et de terrain.

Un passage – de deux ans, tout de même – au centre de formation Metallica de Christian Moretti va conduire Bastien Coves sur la voie de la coutellerie professionnelle. Le jeune homme complétera son cursus par un apprentissage volontaire auprès de François Bignon.

En avril 2010 naît la société Bastinelli Créations. Et le coup de pouce donné par Pierre Supper lui permet de "faire" son premier SICAC où il reçoit le prix du couteau tactique. C'est le début d'une ascension irrésistible qui conduira le coutelier à exposer avec succès ses couteaux hors de l'Hexagone et notamment aux États-Unis.

L'atelier : Bastien Coves a profité de son déménagement, de l'Aude vers la région toulousaine, pour réaménager son atelier et renforcer son équipement.

La production : Le premier couteau de Bastien Coves appartient au passé.

Mais il conserve précieusement ce qu'il décrit comme « un modèle de cuisine d'inspiration japonaise, qui a fini par ressembler après plusieurs coups de marteau hésitants à un stylet à lame en acier XC75 et manche en amourette ».



▲ Série de Mini Mako de Bastinelli, traitement dark stonewash et tressage paracorde (marron, verte et noire).

Aujourd'hui, les pièces sortant de l'atelier relèvent du domaine tactique en grande majorité, avec des incursions sur le champ du loisir outdoor. Mais, le coutelier ne perd jamais de vue le caractère utilitaire indispensable. À cet égard, il convient de souligner que le design

compacts, la Moon's Kiss des débuts a laissé place au BB Drago décliné en plusieurs versions avec des formes de lames différentes, certes, mais en conservant son ergonomie très étudiée. Le pliant "piémontais" DragoTac a récemment été réinterprété sous

la forme d'un droit utilitaire très élégant et toujours redoutable.

En ce qui concerne les matériaux, Bastien Coves

affiche une nette prédilection pour l'acier D2 et les textures de manche modernes comme le G.10.

La production industrielle et mid-tech : C'est par ce biais que Bastinelli occupe une place à part dans

le paysage coutelier français. Il a osé se lancer dans la fabrication sous-traitée de modèles industriels. Il s'agit de couteaux droits et de pliants, réalisés sur la base de ses pièces artisanales. Le BB Drago existe donc sous cette forme avec une lame "cutter" classique mais aussi en version "champi". À l'opposé se trouve le puissant Assaualypse et, entre les deux extrêmes en termes de dimensions, apparaît le RED. Du

côté des fermants, le BBR1 a vu l'apparition d'un petit frère BBR2 muni du roulement à billes IKBS. Ces modèles ont été réalisés par les entreprises italiennes Viper et Lion Steel. À celles-ci vient de s'ajouter Fox qui a produit le Karambit Calinou.

Parallèlement, des collaborations industrielles menées avec Pierre Supper sont venues enrichir la gamme Max Knives. Enfin, une surprise pourrait être annoncée bientôt avec Fox Coutellerie.

Bastinelli Créations a réussi une percée remarquable dans le paysage coutelier français. Même s'il a d'ores et déjà fait, en cinq ans d'activité, plus que nombre de ses prédécesseurs, il est incontestablement en pleine ascension. Et c'est loin d'être terminé car son esprit est en perpétuel mouvement. Bastien Coves fait aujourd'hui figure de leader du couteau tactique hexagonal.



◀ Deux nouvelles versions du BB Drago de Bastinelli. En haut, le BB Drago Kiripa à lame stonewash et manche à plaquettes en fibre de carbone montées sur fibre rouge. En bas, le BB Drago Utility à plaquettes G.10 crème et pins mosaïques.

Tony Lopes

Tony Lopes est loin d'être un inconnu pour les amateurs de couteaux artisanaux. Il exerce son activité depuis plus de dix ans, mais dans une discrétion relative. Or, depuis trois ans, il s'est décidé à lever le voile et à bousculer lui aussi l'establishment !!!

Une plongée dans le monde du couteau : Tony Lopes le concède volontiers, le métier de coutelier n'était pas sa première profession, même si depuis son enfance, il était fasciné par le monde des armes blanches. Après son bac, le jeune homme avait opté pour des études dans le domaine du sport, qui était sa seconde passion. Mais le hasard s'en est mêlé... En effet, alors qu'il avait ses diplômes en poche, une rencontre a influé sur ses projets initiaux, celle du coutelier français le plus connu alors dans le segment tactique et outdoor : Fred Perrin. Ce dernier lui a transmis les gestes du métier et c'est à ce moment que Tony Lopes a décidé d'embrasser cette profession.

Bon sang ne saurait mentir, dit-on. Et la formule se confirme dans le cas présent car il existe un lien fort entre la famille de Tony et la métallurgie. Son père exerce la profession de chaudronnier tandis que son grand-père

▶ *Le Seven est un couteau droit de Tony Lopes à vocation utilitaire, il est en XC75 à trempe sélective.*



officiait en tant que ferronnier. Il a donc bénéficié des connaissances familiales pour se faire sa propre expérience.



▶ *Le SFS Survival Fighting Spirit Chindit en acier XC75 par Tony Lopes.*



▶ *Le Carcajou, couteau emblématique de Tony Lopes, en XC75 à trempe sélective.*

L'atelier : Même si son atelier peut paraître assez rustique, Tony possède plusieurs machines fabriquées "maison". Avec l'aide de son père, il les a conçues sur mesure pour qu'elles soient adaptées au mieux à ses besoins. Le lieu de travail est organisé en trois postes différents. Le premier est dédié à la forge avec deux unités, une à gaz et une à charbon. Le second concerne le façonnage du couteau avec deux polissoirs, deux backstands, un laminoir et une perceuse à colonne. Le dernier permet à l'artisan de fabriquer les étuis grâce, notamment, à deux presses à Kydex.

La production : Lors de sa formation pratique auprès de Fred Perrin, Tony Lopes a réalisé son tout premier couteau, un modèle de type bowie en XC75 avec trempe sélective et plaquettes en cocobolo.

▶ *Le Survival de Tony Lopes en acier XC75 à trempe sélective.*

pliants dits "piémon-tais" et des balisongs.

Ce dernier type recueille d'ailleurs ses faveurs.

En ce qui concerne l'acier, le XC75 est le plus fréquemment utilisé par Tony Lopes. Il lui arrive toutefois de travailler d'autres références comme le D2.

Pour les plaquettes des manches, le coutelier avoue son faible pour le G10, mais il ne s'y limite pas puisqu'il fait aussi appel à diverses essences de bois et à la corne.

Enfin, et ceci doit être signalé, Tony Lopes fabrique lui-même ses étuis en Kydex et, depuis peu, en cuir.

Les collaborations industrielles : L'année 2014 est marquée par deux belles collaborations industrielles. Pour la première, l'artisan s'est lié à la boutique parisienne Armes Bastille. Elle a donné naissance à un couteau droit utilitaire très fonctionnel, baptisé Ekinox. La seconde prend une forme tripartite avec Philippe Perotti et la société Kastinger pour la réalisation d'un modèle de combat connu sous le nom de KFK.

Depuis quelques années, Tony Lopes a quitté la "galaxie Perrin" pour prendre à la fois son envol et la place qu'il mérite dans le paysage coutelier français, celle d'un artisan talentueux. En abordant à son tour le segment industriel, il élargit sa clientèle et son horizon.

▶ *Le Hurricane de Tony Lopes est un PCD très ergonomique.*

L'émouture chisel avait été façonnée à la disqueuse puis à la cale et au papier abrasif ! À la question visant à savoir s'il l'avait conservé, le coutelier répond avec humour qu'il s'agit « d'une telle pièce de collection qu'elle trône dans l'abri de jardin de son père à côté du sécateur »...

La production artisanale de Tony Lopes est principalement constituée de couteaux droits faisant appel au montage en plate semelle. La plupart de ces pièces sont destinées à un usage tactique ou outdoor. Leurs acquéreurs sont des utilisateurs de terrain, chasseurs, militaires, trekkers, etc.

L'une des créations emblématiques de l'artisan est le Carcajou dont une nouvelle déclinaison modernisée est envisagée pour 2015, toujours en partenariat avec David Manise. Mais le coutelier aime aussi réaliser des

TONY LOPES

Site Internet : www.tonylopesblades.com

Mail : bladedogtony@aol.com

Knifelandes

Derrière ce nom sans détour et particulièrement explicite se cache (enfin, pas tant que ça...) un nouveau venu dans le paysage coutelier français : Jean-Marc Meredieu. Passionné de couteaux et utilisateur de ceux-ci, dans sa vie pré-coutelière, il réalise ses propres créations selon son cahier des charges personnel et son expérience.

Le passage au couteau : Ce nouveau venu a attiré l'attention par sa présence sur les réseaux sociaux sous le pseudonyme de Tactical Knifelandes, avant de le découvrir sur des salons couteliers régionaux. Fin 2014, il s'est lancé dans le grand bain en participant au SCAT de Lyon.

Jean-Marc Meredieu reste discret sur son passé professionnel antérieur. C'est amplement justifié par le fait qu'il a exercé, pendant dix-neuf ans, comme opérateur en équipe spécialisée dans l'armée française. Ce métier militaire, très engagé sur différents théâtres d'opérations spéciales, l'a conduit à pratiquer plusieurs disciplines de combat. Il lui a aussi donné l'envie de fabriquer ses propres couteaux.

Très logiquement, après son retour à la vie civile, l'homme a effectué un stage de plusieurs mois chez Christian Avakian, coutelier et forgeron de la Drôme bien connu et apprécié des amateurs de belles lames.

Il y a appris la fabrication de couteaux sous plusieurs formes allant de la plate semelle à la construction de pliants, en passant par le montage sur soie et le damas.

Jean-Marc tient d'ailleurs particulièrement à remercier Christian Avakian, pour sa

simpli-
cité, son talent
et sa pédagogie ainsi
que pour lui avoir transmis
sa passion du couteau !!!

Après cet apprentissage, Jean-Marc a décidé de se lancer. Et la combinaison de son nouveau centre d'intérêt avec son implantation géographique, à Pissos au cœur de la forêt des Landes, a formé son nom de marque pour le moins original.

L'atelier :

L'atelier de Tactical Knifelandes est installé au domicile. Il se compose de façon classique d'une forge à gaz, d'enclumes, d'un four à traitement thermique, d'un backstand, d'une scie à ruban, de perceuses à colonne, de perceuses à colonne, d'un compresseur et d'une polisseuse. À ces appareils, il convient d'ajouter quelques outils comme le Dremel®, la disqueuse, les marteaux et les pinces indispensables au forgeron !

Ainsi équipé, Jean-Marc Meredieu peut se consacrer à la réalisation de ses couteaux.

La production : Le tout premier couteau sorti

Le couteau de camp forgé selon Knifelandes réalisé en XC75 avec plaquettes de manche en micarta.

des mains de l'artisan a été fabriqué chez Christian Avakian en 2011. Il s'agissait d'un modèle de forme nordique, forgé en 90MCV8 avec manche en noyer. Et il est conservé précieusement par son auteur. Toutefois, ses créations actuelles ont sensiblement évolué depuis... Il sait d'ailleurs gré à son formateur initial de ne jamais l'avoir bridé

1 - Le Simply Soldier de Knifelandes, simple et élégant, mais parfaitement étudié.

2 - Le couteau Lynx de Knifelandes avec son manche aux plaquettes en G.10 Multicam et son étui Kydex personnalisé.

◀ *Le couteau de combat vu par Knifelandes réalisé en acier XC75 avec plaquettes en ABS.*



et de lui avoir laissé carte blanche pour se réaliser en tant que coutelier.

Aujourd'hui, Tactical Knifelandes propose des pièces à vocation tactique et outdoor. Le coutelier trouve son inspiration dans les besoins et applications, mais aussi dans des périodes historiques où le couteau était indispensable, à l'image de la période médiévale ou de la conquête de l'Ouest, ainsi que dans des secteurs géographiques où cette arme est une tradition, en Asie notamment.

Sur le plan technique, Jean-Marc Meredieu utilise les aciers XC75, 90MCV8 et D2. Ses matériaux préférés sont le G10, la fibre de carbone et le micarta.

Aux côtés de ses créations artisanales, le coutelier propose aussi des modèles industriels, toujours orientés outdoor et tactique et usinés en

France. L'acier retenu est le X46CR13.

Chaque pièce est contrôlée et finie (affûtage) par ses soins à l'atelier landais.

Le Simply Soldier est l'un de ces couteaux.

Récemment débarqué sur la scène française du couteau, Jean-Marc Meredieu a choisi son camp et ses créations montrent qu'il faudra compter avec Knifelandes dans l'avenir.



KNIFELANDES : Jean-Marc Meredieu
745, chemin de Cabarnaou – 40410 Pissos

Site Internet : www.knifelandes.fr

Mail : knifelandestactique@hotmail.fr

Gilles Bailly-Maitre

Nouveau venu dans le paysage coutelier français, Gilles Bailly-Maitre est un artisan âgé de 31 ans dont la production se caractérise par l'exploration des domaines tactiques et outdoor qu'il résume par le terme de "tacticalopratique".

L'arrivée dans le monde du couteau : Collectionneur avant tout, le jeune coutelier a nourri sa passion depuis l'âge de 10 ans. Avec humour, il indique qu'il a dû "être piqué par une lame contaminée". Cette morsure l'a conduit à se réorienter professionnellement. Après plusieurs années à passer d'un boulot à l'autre (maçonnerie, charpente et travail en usine), Gilles Bailly-Maitre a décidé de transformer une activité de loisir, pratiquée le weekend et sur son temps libre, avec des tuyaux récupérés sur Internet ou auprès d'un ami forgeron. Pour en savoir plus et vérifier si ce qu'il faisait était correct, il a effectué un stage chez Paolo Simoes. À cette occasion, il a pu découvrir l'outil qui allait changer sa vie : le backstand !

Le Little Bastard est un PCD conçu par Gilles Bailly-Maitre. Il est proposé avec deux formes de lames et différentes finitions.



GILLES BAILLY-MAITRE

4, rue des Maraichers – 64250 Cambo-les-Bains
Site Internet : www.lescouteauxdegbm.com
Mail : baillymaitre.gilles@hotmail.fr

Le BPB de Gilles Bailly-Maitre accompagné d'un étui en cuir de Yann Bouten.

Dès son retour, le jeune homme en a acquis un et, installé dans son garage, il a appris à s'en servir avant de créer sa structure professionnelle.

L'atelier : Gilles précise que les termes adaptés seraient "bordel organisé" ou "atelier pakistanais". Mais il préfère travailler dans le désordre et l'urgence. Ainsi certaines pièces destinées au SICAC ont été finies 36 heures à peine avant le salon... L'ensemble de machines est relativement réduit avec un backstand, une sableuse, des limes et l'indispensable « montagne de CD pleins de poussière ».

La production : La toute première réalisation de Gilles Bailly-Maitre a pris la forme d'une tentative de Tracker élaborée dans une lame d'amortisseur, à l'aide d'une forge

à gaz bricolée, d'un rail SNCK détourné en enclume et d'une trempe à l'huile de vidange dans un seau de chantier. Il avoue volontiers que le résultat n'était pas à la hauteur de ses espoirs...

Le jeune artisan ne s'interdit aucune approche du couteau. Il lui arrive de réaliser des pièces qui ne sont que des armes, mais il préfère fabriquer des outils dans son optique "tacticalopratique". Privilégiant l'aspect pratique, quelle qu'en soit la destination, Gilles Bailly-Maitre essaye de proposer des lames polyvalentes, même si « certaines sont plus gourmandes en bois que d'autres ».

Sur le plan des aciers, le D2 qui nécessite peu d'entretien et le XC75 pour sa facilité d'affûtage comptent parmi ses préférés. Pour les matériaux, le coutelier est très sensible aux essences de bois (padouk et cocobolo, notamment), mais il travaille aussi les matériaux composites. Apparemment, les tressages en paracorde, cuir ou lin ont retenu son attention.

Le Big Chopper de Gilles Bailly-Maitre ne dissimule pas sa vocation outdoor.



Le très original Cromag est une des dernières créations de Gilles Bailly-Maitre.

L'Ubiya est un pliant piémontais réalisé par Gilles Bailly-Maitre.

Pour ses étuis faits maison, Gilles Bailly-Maitre utilise le Kydex et confie à son ami bordelais Yann Bouten la réalisation des fourreaux en cuir. Ce dernier a d'ailleurs habillé le formidable Dude présenté au dernier SICAC.

Talentueux et passionné, Gilles Bailly-Maitre évolue rapidement. Il fait assurément partie des jeunes talents à suivre.

Ce premier volet consacré aux nouveaux visages du couteau tactique et outdoor français montre un secteur en pleine évolution. S'ils respectent leurs aînés, précurseurs, ils n'hésitent pas à innover quitte à bousculer un peu la tradition.

Frédéric Combe

L'auteur remercie chaleureusement Bastien, Tony, Jean-Marc et Gilles pour leur aide et leur patience.